

L'OFFICIEL

PARIS

*de
la Couture
et de
la Mode
de Paris*

40 F

SPÉCIAL
COLLECTIONS
HAUTE
COUTURE



M 5556 - 734 - 40,00 F



3795556040002 07340

Robert Sack fourrures



SHOW-ROOM :
22, rue Royale Paris 8^e (1^{er} étage)
42.60.21.37 / 42.60.40.91

TÉLÉX 615 494 F OFFI
SIÈGE SOCIAL : 97, RUE JEAN-JAURÈS 92300 LEVALLOIS-PERRET - TÉL 47.39.38.70 - ADMINISTRATION : 47.39.26.10

L'OFFICIEL

N° 734 SEPTEMBRE 1987



Notre couverture :
Annica porte une robe de cocktail-bermuda de Pierre Balmain en velours noir de Moreau, avec une veste garnie de faille noire drapée.
Maquillage Jasia pour Clinique : Blended face powder et Brush transparency n° 1, Balanced make up base «Fair», Young face creamy blusher «Bronze rose», Transparence eyeliner «Soft black», Soft pressed eyeshadow «Moongold» et «Re moisturizing lipstick polished «Ginger».
Coiffure Stephan Rose pour Alain Divert.
Photo : Serge Barbeau.

MODE

Rigueur et splendeur	203
Un soupçon de fourrure	258
Brillante créativité	264
Soirée à l'Ambassade	278
Dentelles à la folie	292
Sous le charme de la création italienne	296
Pris sur le vif	306
Les mariées des collections	310
Louis Féraud, à la recherche du nouveau monde	312
Signé Loris Azzaro	324
Un gamin de Paris	328
Chaleur et douceur	334
Nouvelles du soir	342

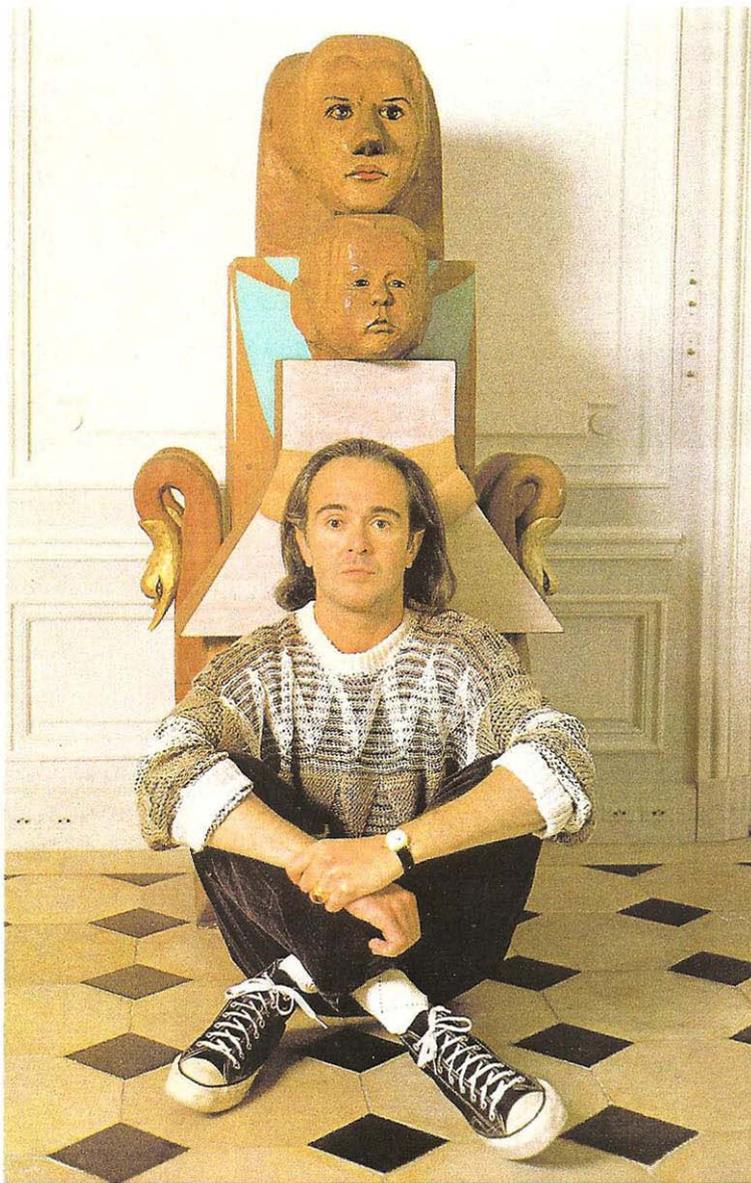
BEAUTÉ

News Beauté	138
De la chanson au maquillage	146
Que la couleur soit	270
Chirurgie esthétique : à la recherche de la perfection	286
Un buste splendide	288
Lancôme : priorité à la recherche	350

MAGAZINE

Officiellement vôtre	6
Le 23 ^e Dé d'or	38
La rentrée en spectacles	121
Claudine Auger, un féroce équilibre	140
Loris Azzaro, le second souffle	148
Alexandre Zouari, luxe et raffinement	173
Yves Saint Laurent, le vent en poupe	180
Louis Féraud en Arles, le défilé à l'antique	188
Léonard de Vinci, le sourire ambigu	272
Christian Lacroix : fièvre inaugurale	274
La passion selon Visconti	284
Roberto Polo, l'art de réussir	290
Le faste des nouveaux salons	302

Ce numéro comporte entre les pages 192 et 193, un encart de 24 pages non paginé réservé aux départements 04, 05, 06, 13, 83, 84, 2A, 2B et la Principauté de Monaco.



ROBERTO POLO

ROBERTO POLO L'ART DE RÉUSSIR

Un couple superbe dans un appartement d'un raffinement exquis. Rosa et Roberto Polo, mariés depuis 15 ans, une petite fille de 4 ans et le monde à leurs pieds. Une belle histoire aussi, pleine de charme et de fureurs, de millions de dollars et de passion artistique, que celle de Roberto Polo. Né à Cuba il y a 36 ans, d'un père grand industriel et d'une mère cantatrice découverte par Von Karajan mais qui renonce à une gloire de diva pour se consacrer à sa famille, le jeune Roberto a quitté son pays natal à l'âge de 9 ans pour un exil aux Bahamas, à Washington et au Pérou. Aux alentours de sa quatorzième année, la révélation de la peinture. Il gagne le prix d'un concours, étudie et professe à la Corcoran School of Art de Washington et, parce qu'on l'estime l'artiste le plus doué de sa génération, semble avoir un avenir tout tracé. Le destin va en décider autrement. Nous sommes alors en 1972, et Roberto vient d'épouser Rosa, danseuse et Dominicaine. «J'ai soudain, dit-il, éprouvé une grande lassitude du travail d'artiste et décidé alors de gagner de l'argent et beaucoup...». Grâce à un stage de huit ans à la Citibank, grâce à la création de sa propre société à l'âge de 28 ans, grâce surtout à son sens des affaires et à son amour de l'art, Roberto va réussir au-delà de toute espérance. L'empire de Roberto Polo aujourd'hui, c'est en effet d'abord une banque suisse: «P.A.M.G.» installée à Genève, dont il est le président et qui gère essentiellement des capitaux en provenance d'Amérique Latine. C'est ensuite, et sans doute à égalité, l'amour des oeuvres d'art qui le fait traquer à travers les ventes le chef-d'oeuvre introuvable. Résultat: il peut s'enorgueillir de posséder personnellement l'une des deux plus importantes collections de meubles français XVIIIe du monde, des Bonnard rarissimes, la collection la plus considérable de peintres français du XVIIIe après le Louvre, etc... Des splendeurs que l'on peut admirer dans ses résidences de Paris, New York, Genève ou dans la galerie d'art qu'il possède sur Madison avenue à New York: «Jacob Frères» «et qui est en somme une remise pour toutes les choses qui ne rentrent pas chez moi ou qui marquent un changement d'orientation». C'est enfin, et depuis peu, la mode avec «Miguel Cruz», ce très grand nom du prêt-à-porter de luxe italien. Miguel Cruz, un cubain comme lui, ce qui crée des liens. Une affaire saine et un talent évident qu'il suffisait de dynamiser pour en faire des numéros 1 mondiaux. Ce qui, sous l'impulsion de Roberto Polo, est en train de se réaliser grâce aux collections femmes et hommes et grâce à un parfum à la sortie imminente. En somme, une réussite exemplaire dont Roberto Polo dit avec humour: «Cela prouve qu'un artiste peut toujours être un banquier. Pas le contraire!» **Guy Monréal**



M. ROBERTO POLO ET Mme, habillée par Miguel Cruz